

# Le capitaine Thomas Sankara à l'affiche du festival « Visions du Réel »



Le capitaine Thomas  
Sankara

A l'occasion du festival international suisse de cinéma « Visions du Réel », Christophe Cupelin, un cinéaste suisse indépendant a dévoilé, le 26 avril dernier, son dernier documentaire : « Capitaine Thomas Sankara ». Son film a pour sujet l'engagement d'une figure très importante en Afrique et pourtant méconnue en Europe : le capitaine Thomas Sankara, qui dirigea la révolution au Burina Faso entre 1983 et 1987.

Christophe Cupelin a rassemblé les plus fameux discours de Thomas Sankara pour réaliser son film documentaire dont l'extrait le plus connu et qui caractérise le mieux le personnage est issu du discours qu'il a tenu à l'Organisation des Nations Unies à New York le 4 octobre 1984 : « Je veux donc parler au nom de tous les laissés pour compte parce que je suis homme et rien de ce qui est humain ne m'est étranger ». Le 4 août 1983, un jeune révolutionnaire africain, anti-impérialiste, panafricaniste et tiers-mondiste du nom de capitaine Thomas Sankara accède à la tête de l'Etat Burkinabé suite à un coup d'Etat. Lorsqu'il prend les rênes du pouvoir, il surprend les politiciens du monde entier par sa soif de liberté et de démocratie, ses discours passionnés, sa prise en considération des pauvres et des laissés pour compte, sa détermination à servir et à conduire son peuple vers le progrès en mobilisant toute l'énergie du pays et en minimisant l'aide internationale. C'est ainsi, par exemple, qu'il réussit à entreprendre 2.5 million de vaccinations en seulement 15

jours. Son gouvernement entreprit des réformes majeures pour mettre fin à la corruption, pour améliorer l'éducation, l'agriculture et surtout le statut des femmes qu'il considérait comme « les victimes d'un double colonialisme », car elles sont « colonisées par des hommes, qui sont eux-mêmes les victimes du colonisateur ». L'emblème le plus fort qui marque son mandat présidentiel fut sans doute le changement du nom du pays, en remplaçant le nom colonial français « la Haute Volta » par un nom qui a un sens pour la culture de son peuple : « le Burkina Faso », ce qui signifie « le pays des hommes intègres ».

En répondant aux questions du public, Christophe Cupelin a affirmé que le montage d'archives des discours que Sankara prononça tout au long de son mandat lui semblait la manière la plus adéquate pour faire son portrait.

25 ans après son assassinat, en 1987, qui n'est toujours pas élucidé, ce film donne à revoir et à réentendre ce chef d'Etat atypique qui fut assurément l'un des plus grands leaders africain de l'histoire du 20<sup>ème</sup> siècle.

**Hochardan**

**Membre de la rédaction vaudoise de Voix d'Exils**